

INVITATION

à la rencontre des communautés de base suisses
samedi 14 janvier 2023
dans les locaux de la paroisse BRUDER KLAUS à Berne, Ostring 1a-b

Accès depuis la gare de Berne, sortie principale, à gauche église "Heiliggeistkirche", tout droit arrêt tram rouge ligne 7, direction Ostring jusqu'à l'arrêt Burgernziel, durée du trajet 10 minutes

Chers membres des communautés de base suisses,
Chères amies, chers amis

Nous sommes heureux de vous inviter à la journée du **14 janvier 2023**.
Nous savons que les contacts et les liens entre les différentes communautés sont, pour tous, extrêmement importants.

Après 2 ans de Covid qui auraient pu nous permettre de retrouver un mode de vie plus humain et respectueux de la Terre, nous constatons que la manière de vivre avec excès est repartie comme avant.

Les guerres accentuent les problèmes économiques et humanitaires et le dérèglement climatique rend la Terre dramatiquement inhospitalière pour de nombreux peuples.

Face au déséquilibre entre la Terre et l'Humanité, quelle est notre Espérance ?



Si notre Espérance repose sur le désir d'un monde plus humain et plus respectueux de la nature, ne représentant qu'une seule entité, alors, nous sommes certainement appelés à participer d'une manière "dynamique" aux changements espérés. C'est de cela que nous parlerons lors de l'échange pendant la célébration.

Nous mettons en annexe le texte de Léonardo Boff "*La leçon du Covid: nous rendons la Terre malade et la Terre nous rend malade*" et le texte du Pape François tiré de l'encyclique Laudate Si.

Nous joignons également le document préparatoire pour l'assemblée du COE à Karlsruhe "*Cette économie tue: Entendre le cri de la Terre et des pauvres et briser les chaînes de l'injustice pour tous*"

Programme de la journée :

10h00-10h30	Accueil et café
10h35-10h45	Présentation de la journée
10h45-12h15	Forum des CCB
12h30-13h45	Repas
14h-16h	Célébration sur le thème de la journée, avec un échange en groupes
16h-16h30	Petite collation et au revoir à tous.

Marie-Madeleine et Robert Boissonnard, Martine et Marco Föllmi, Geneviève Kroug,
Geneviève Wepf (communauté de base de Meyrin)

Inscription pour la rencontre des communautés de bases du samedi 14 janvier 2023 :

*Nous vous demandons d'envoyer votre inscription **avant le 1 décembre 2022***

*Soit par Courriel: **g.kroug@bluewin.ch***

*Soit à : **Geneviève Kroug, chemin Baraban 10, 1256 Troinex***

-----> J'étais inscrit-e pour la journée du 22 janvier 2022.

Je participerai à la rencontre du samedi 14 janvier 2023.

J'avais payé 35.- pour les frais de la journée

Nom : Prénom :

Nom : Prénom :

-----> J'étais inscrit-e pour la journée du 22 janvier 2022.

Je participerai à la rencontre du samedi 14 janvier 2023.

Je n'avais pas payé 35.- pour le repas et les frais de la journée, je le ferai par paiement bancaire.

compte bancaire : Geneviève Kroug
Banque cantonale de Genève
IBAN : CH77 0078 8000 0505 0598 0

Nom : Prénom :

Nom : Prénom :

-----> J'étais inscrit-e à la rencontre du 22 janvier 2022, mais je ne désire plus participer à celle du samedi 14 janvier 2023, je serai remboursé.

Nom : Prénom :

Nom : Prénom :

-----> Je n'étais pas inscrit-e pour la journée du 22 janvier 2022.

Je désire m'inscrire pour la rencontre du samedi 14 janvier 2023.

Le prix de la journée est de 35.-(prix du repas et frais divers) je paierai la journée par paiement bancaire.

compte bancaire : Geneviève Kroug
Banque cantonale de Genève
IBAN : CH77 0078 8000 0505 0598 0

Nom : Prénom :

Téléphone : E mail :

Communauté de Base :

Nom : Prénom :

Téléphone : E mail :

Communauté de Base :

Nous nous réjouissons de vivre ce temps de rencontre avec vous.

La leçon du Covid : nous rendons la Terre malade et la Terre nous rend malades

L'irruption du coronavirus en 2019 a révélé le lien intime qui existe entre la Terre et l'Humanité. Selon la nouvelle cosmologie (vision scientifique de l'univers), nous, les humains, formons une seule entité avec la Terre. Nous participons à sa santé et aussi à sa maladie.

La Terre et l'Humanité ont un destin commun. Ce qui se passe dans l'un se produit également dans l'autre. La Terre est malade et en même temps l'être humain est malade ; l'être humain est malade, la Terre est également malade. Nous sommes unis pour le bien et pour le mal.

À l'heure actuelle, la Terre entière et chaque personne sont attaquées par le Covid-19, en particulier au Brésil, victime d'un chef d'État fou qui ne se soucie pas de la vie de son peuple. Nous nous sentons tous, d'une manière ou d'une autre, malades physiquement, mentalement et spirituellement.

Pourquoi en sommes-nous arrivés là ? La raison réside dans le Covid-19. C'est une erreur de le voir isolément, sans son contexte. Le contexte, c'est la manière dont nous avons organisé notre société pendant trois siècles : avec un pillage illimité des biens et services de la Terre pour le profit et l'enrichissement de l'humanité. Cet objectif a conduit à occuper 83 % de la planète, à déboiser, à polluer l'air, l'eau et les sols.

Covid-19 représente une contre-attaque de la Terre contre l'agression systématique menée contre elle. La Terre est tombée malade et nous a transmis sa maladie par une série de virus tels que Zika, Chicungunya, Ebola, la grippe aviaire et d'autres. Lorsque nous formons une unité complexe avec la Terre, nous en tombons malades. Et si nous tombons malades, nous finissons aussi par la rendre malade. Le coronavirus représente cette symbiose sinistre et mortelle.

De manière générale, il faut comprendre que la réaction de la Terre à notre violence se manifeste par la fièvre (c'est le réchauffement climatique global), qui n'est pas une maladie, mais indique une maladie : le niveau élevé de pollution par les gaz à effet de serre que la Terre ne réussit pas à digérer et son incapacité à continuer à nous offrir ses biens et services naturels.

D'autre part, nous apprenons que ce qui nous sauve, ce ne sont pas les mantras du capitalisme et du néolibéralisme : le profit, la concurrence, l'individualisme, l'exploitation illimitée de la nature, la demande d'un État minimal et la centralité du marché. Si nous avons suivi ces "valeurs", nous serions presque tous des victimes. Ce qui nous sauve, c'est la valeur centrale de la vie, la solidarité, l'interdépendance de chacun avec chacun, le soin de la nature, un État bien équipé pour répondre aux exigences sociales, en particulier celles des plus démunis, la cohésion de la société au-dessus du marché.

Ce que le Covid-19 est venu nous montrer de manière brutale, c'est que cet équilibre entre la Terre et l'Humanité a été rompu. Nous sommes devenus trop voraces, arrachant à la Terre ce qu'elle ne peut plus nous donner. Nous ne respectons pas les limites d'une petite planète, avec des biens et des services limités. Au contraire, notre culture a créé un projet irrationnel de croissance illimitée comme si les biens et les services de la Terre étaient également illimités.

Le Covid-19 nous fait retrouver notre vraie humanité, même si elle est ambiguë par nature. Elle est faite d'amour, de solidarité, d'empathie, de collaboration et de dimension humaine et spirituelle qui valorise les biens matériels, sans les rendre absolus, mais donne beaucoup plus de valeur aux biens immatériels comme ceux que nous avons évoqués. Les biens matériels, nous les laissons derrière nous, les biens humano-spirituels nous les portons au-delà de la mort, puisqu'ils constituent notre identité définitive.

Plus nos relations avec la nature sont amicales, et plus les relations entre nous sont coopératives, et plus la Terre est vitalisée. Et la Terre revitalisée nous rend également en bonne santé. Nous guérissons ensemble et ensemble nous célébrons notre coexistence terrestre.

Dans l'encyclique **Laudato Si'**,
le Pape François évoque les relations conflictuelles entre l'être humain et la nature.

Les récits de la création dans le livre de la Genèse contiennent, dans leur langage symbolique et narratif, de profonds enseignements sur l'existence humaine et sur sa réalité historique. Ces récits suggèrent que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées: la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre. Selon la bible, les trois relations vitales ont été rompues, non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de nous. L'harmonie entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées. Ce fait a dénaturé aussi la mission de "soumettre" la terre, de "la cultiver et de la garder". Comme résultat, la relation, harmonieuse à l'origine entre l'être humain et la nature, est devenue conflictuelle.

Voir également le document préparatoire pour l'Assemblée du COE à Karlsruhe en été 2022 qui est mis en annexe.